



## *Le conte et le tout petit*



Il y a 25 ans, alors psychomotricienne et jeune conteuse, j'intervenais en tant que formatrice auprès du personnel d'une crèche. La directrice m'a proposé de conter pour les enfants. Même si nous étions dans le mouvement de l'éducation précoce, de « l'enfant est une personne », des « Maisons vertes » de Dolto et autres réflexions et actions qui positionnaient l'enfant avec des potentiels de sensibilité, d'éveil, de communication et d'apprentissage insoupçonnés jusqu'alors, conter pour des enfants de 2 ans m'a paru d'un côté, une gageure et de l'autre, un terrain d'expérimentation et de rencontre inédite qui m'a passionné et me passionne toujours !



## *Que raconter ?*

Le personnel de crèche pratiquait déjà, comptines, berceuses, et jeux de doigts, je me suis dit qu'il fallait que j'apporte autre chose.

J'ai donc cherché des contes qui conviendraient à des enfants de 2 ans et je n'en ai pas trouvé. Traditionnellement, les contes ne s'adressaient pas aux enfants mais aux adolescents et aux adultes.

Certes les mères, les nourrices chantaient et disaient des comptines mais les premiers contes attendaient les 7 ans, l'âge dit, « de raison ».

L'apport pionnier dans les années 1930 de Sara Cone Bryant, de Natha Caputo vers 1956 puis de Lily Boulay vers 1980 concernaient des enfants de maternelle.

Je me suis tournée vers le conte merveilleux que je partageais déjà avec les adultes et les enfants dès la maternelle et j'ai créé des textes sur cette forme narrative en puisant, pour les images, dans la sensibilité au monde du jeune enfant.

Dans cet espace très spécifique du merveilleux, le conte parle de la vie dans ces moments de crise, d'évolution et propose ce chemin que j'aime à dire ainsi : « La vie n'est pas un long fleuve tranquille, mais va, vis, ton désir est précieux, soit ouvert à l'autre et il y aura toujours des aides et des possibles pour toi ! ». Il propose une expérience de vie et non une leçon de morale.

Dans mes différents essais, la trame du conte merveilleux s'est vite confirmée. Elle provoquait chez les tout petits, une écoute plus active, plus profonde, plus longue que d'autres formes narratives comme le conte de randonnée, l'histoire-aventure, le récit de vie.

Pour les 3 ans et +, s'ajoute un deuxième conte toujours merveilleux qui est, soit inventé soit inspiré de versions traditionnelles.

## Comment conter ?

---

D'emblée, j'ai aussi cherché comment positionner cette rencontre avec le conte auprès de ces tout jeunes enfants pour qui l'étranger est facilement source d'inquiétude, de peurs et de pleurs.

Dans chaque spectacle, c'est par l'entremise d'une marionnette à quatre fils, le dénommé Frou-Frou que l'appriivoisement se fait car si je suis « la grande inquiétante » lui, est « le plus petit que vous, apeuré » !

C'est en prenant soin les uns des autres que la confiance nous vient et le conte peut se développer dans toute son ampleur.

Quand, après 35mn de spectacle où le conte nous a fait traverser le plaisir, la peur, le chagrin, la tendresse, la colère, la joie, la surprise... des enfants m'approchent sans crainte et que certains vont même jusqu'à me prêter leur doudou, je suis infiniment touchée qu'en aussi peu de temps nous ayons établie une communication si profonde et si confiante.

Le jeu avec Frou-Frou permet aussi :

- de positionner l'espace du jeu, de l'imaginaire qui sera clôturé par le retour de Frou-Frou après le conte
- de donner place à la comptine et à des visuels qui font échos aux éléments principaux qui se retrouveront dans le conte permettant une meilleure appropriation.

Pendant que Frou-Frou dort, caché, le conte est donné sans support visuel autre que le corps, la gestuelle. Mes pratiques en danse, mime et vocal m'ont permis d'entrer dans une interprétation basée sur la sensorialité, chaque mot est incarné, habillé par le corps, la voix, les rythmiques, le jeu avec le vêtement.

Ma recherche est que l'enfant comme l'adulte qui l'accompagne ne soit plus en train d'écouter mais de vivre le conte.

## *Pourquoi des âges précis ?*

Aux environs de 18 mois un enfant ne parle pas mais il est capable dans son jeu de faire semblant sans utiliser d'objet. Il a donc cette faculté d'images intérieures et dans cet espace, il a aussi la possibilité de coordonner plusieurs séquences. Le conte lui est alors accessible.

J'accepte des enfants plus jeunes sous certaines conditions.

Pour les 18 mois, il y a un seul conte car il ne leur est pas facile d'enchaîner avec un second ce qui devient possible avec des enfants de 3 ans.

Si des enfants de 3 ans se régaleront du spectacle des 18 mois, l'inverse est rarement possible. De la même façon qu'il est préjudiciable de donner de la viande à un enfant qui n'a pas de dent, ne donnons pas un conte à un enfant qui ne peut le comprendre ou, plus problématique, mal le comprendre et en repartir avec de la peur.

Un même motif fait pleurer un enfant de 18 mois et rire un enfant de 3 ans.

Le conte n'est pas un récit anodin, c'est un récit actif, sachons le donner à bon escient.

---

## *Et les adultes qui accompagnent ?*

Souvent l'adulte qui vient au spectacle avec un jeune enfant se positionne comme accompagnant, il vient pour l'enfant et non pour lui. C'est tout à son honneur de se mettre ainsi au service du tout petit mais ce n'est pas pour moi, suffisant ! Je souhaite que l'adulte soit lui aussi emporté dans l'histoire: le conte est à vivre ensemble. Quel bonheur de voir le regard de l'enfant sur son parent qui écoute, de les voir réagir ensemble, quelle complicité humaine!

Il m'est important de transmettre notre besoin de vivre, de cultiver notre jardin imaginaire quelque soit notre âge.

Je travaille l'écriture puis l'interprétation pour garder au conte sa capacité d'accueil à tout âge.

## *Transmission*

Les 4 spectacles tournent sur toute la France, en crèche, réseau petite enfance et maternelle, en médiathèque et lors de salons du livre et de festivals. J'anime régulièrement des formations auprès des professionnels de la petite enfance, des bibliothécaires, des enseignants de maternelle, des conteurs amateurs ou des lecteurs.

J'interviens lors de conférence/rencontre pour des professionnels ou des parents.

J'apporte une aide à l'écriture et à la mise en espace à des conteurs professionnels. Florence Férin et Françoise Diep avec qui je partage des recherches depuis de longues années, m'ont fait cette demande pour leur dernière création destinée aux tout petits.



.....  ..... **Contact**  
Anne Lopez  
06.74.03.12.79.  
al.lopezanne@gmail.com  
www.anne-lopez.com